DLP -6-5-57 C12005

LES PYRÉNÉENS FACE A L'ISLAM

PAR RAYMOND LIZOP

La grande ruée vers l'Ouest des peuplades guerrières de l'Arabie et de l'Afrique du Nord — Arabes et Berbères — au VIIe et au VIIIe siècle, après l'apparition de l'Islam, est un des évènements les plus formidables, les plus lourds de conséquences de l'histoire du monde. De la Syrie aux Pyrénées tout le bassin méridional de la Méditerranée est arraché au monde chrétien et la mer latine devient un lac barbare. L'Occident est en péril mortel, et avec lui, le message du Christ aussi bien que l'héritage de la culture gréco romaine.

Après la conquête foudroyante de l'Espagne, les Pyrénées forment le premier front de défense de l'Occident menacé. Maîtres de Barcelone, de Saragosse, de Pampelune, les Arabo-berbères sont attirés par les richesses de la Gaule, ses terres fertiles, ses cités, ses opulents monastères : « La Grande Terre », comme ils l'appellent. Ils tentent de l'envahir par les seules brèches du rempart pyrénéen praticables pour de grandes armées : à l'Est, le col du Perthus, à l'Ouest, les passages du pays basque, surtout le col de Roncevaux, « le pas de Cize ».

Les peuples de la Gascogne et des Pyrénées, sous le duc vascon d'Aquitaine, Eudes, ont l'honneur d'affronter le premier choc des « Sarrasins » (1). Le gouverneur arabe de l'Espagne, Al Haour envoie une armée sous le commandement d'Es Samah envahir la Gaule narbonnaise par le col du Perthus. Il dévaste le bas Languedoc *(alors Septimanie), la Provence, et pousse jusqu'en Bourgogne. Une seconde expédition entre encore par le Perthus, occupe Narbonne, et prend même assaut* (!) Toulouse. Le duc Eudes avec les contingents Aquitains et Pyrénéens livre bataille sous les murs de cette ville, le long de la voie romaine qui conduisait à Narbonne. Les Musulmans subissent un sanglant échec. Leur chef Es Samach, périt dans la bataille. La vieille route romaine, théâtre de ce combat qui resta légendaire, reçut dans la tradition Arabe le nom de *Balát-es Schohadâ* (chaussée des martyrs).

Les Musulmans resteront maîtres de la Septimanie (Bas-Languedoc) avec Narbonne et Carcassonne, pendant quarante ans (719 759).

Malgré les tentatives du duc Eudes pour créer des diversions chez l'adversaire (2), une nouvelle armée d'invasion beaucoup plus formidable franchit cette fois les passages des Pyrénées occidentales, sous le commandement de l'emir Abder-Rhaman, prenant pour objectif le grand sanctuaire des Gaules, Saint Martin de Tours, et ses immenses richesses. Eudes et ses Aquitains subirent encore le premier choc, et furent écrasés près de Bordeaux. L'invasion devait être brisée en 732 dans une bataille décisive entre Poitiers et Tours, par le duc des Francs Charles Martel, avec l'armée des Francs du Nord.

Le flot d'invasion reflua vers les Pyrénées, non sans ravager tout le pays. En diverses autres expéditions, Charles Martel reconquit la vallée du Rhône, mais ne pût chasser les infidèles de la Septimanie. Son fils Pépin le-Bref reprit, enfin Narbonne après un long siège (759). Charlemagne passera à la contre offensive. S'il ne pût prendre Saragosse, si l'arrière garde de son armée périt avec son chef Roland dans les défilés de Roncevaux, sous les coups des montagnards basques (et nom des musulmans) ; il organisa à l'Est des Pyrénées une solide région frontière, la « *marche d'Espagne* », ou « *marquisat de Gothie* », groupant la Septimanie et la future Catalogne, (qui s'en détachera plus tard, pour former le comté chrétien de Barcelone). Les Musulmans feront encore une incursion de pillage dans le pays de l'Aude, et buttront même le vaillant comte de Toulouse, le légendaire Guillaume « au court nez », sur les bords de l'Orbieu ou de l'Orbiel (?) (3) au prix de grandes pertes. Mais cette dernière victoire des mécréants n'aura pas de suites.

Ces invasions dont les détails sont mal connus, accumuleront les ruines, achèveront de détruire ce qui restait de la civilisation romaine au nord des Pyrénées. La forêt et la lande reconquirent des régions richement cultivées. Ces hordes farouches d'hommes au teint basané, férocement cruels, animés d'une haine implacable contre les chrétiens, fonçant sur villes et campagnes de tout le galop foudroyant de leurs chevaux, laisseront un souvenir ineffaçable. La légende des « Sarrasins » absorbera les souvenirs confus laissés par les barbares du Nord, Goths, Vandales, Suèves, etc, et même ceux du paganisme romain. « Sarrasin » deviendra synonyme de païen, d'infidèle, de barbare quel qu'il soit.

C'est autour des combats livrés aux Musulmans par les Carolingiens le long des frontières pyrénéennes que se cristalliseront les légendes épiques, origine de nos chansons de Geste. On attribuera aux fils du Prophète le désastre de Roncevaux. Charlemagne accaparera dans la tradition poétique tous les exploits des autres pippinides ses prédécesseurs : les Charles Martel, les Pépin le Bref. Il personnifiera à lui seul la grande lutte des chrétiens *contre l'Islam au VIIIe siècle. Un autre cycle de la Geste se développera autour du grand vaincu de l'Orbieu, le comte de Toulouse Guillaume au court nez ou Guillaume d'Orange.* L'érudit romantique Fauriel a, de ce fait, attribué à des troubadours occitans inconnus une première rédaction de nos épopées nationales qu'auraient reprise plus tard les trouvères du Nord. La critique moderne a combattu cette théorie ; mais aujourd'hui les romanistes tendent à la réhabiliter en partie (4). Combien de manuscrits de nos vieux poètes d'Oc ont du périr !

Raymond LIZOP.

(suite page 4, col 1 et 2)

(1). Le nom des Sarrasins (Sarracéni), obscure peuplade de l'Arabie à l'époque romaine a été appliqué plus tard à tous les musulmans : Arabes, Berbères et Turcs.

(2). Eudes avait cru gagner l'alliance d'un chef musulman dissident en lui donnant en mariage sa fille Lampégie.

(3). D'après M. l'abbé Griffe la bataille se serait livrée non sur l'Orbien, dans le val de Dagne au cœur des Corbières, mais sur l'Orbeil entre Carcassonne et Narbonne.

POSTE & GOLF-HOTEL
LUCHON
Plein centre - - - - - -
- - - - - Tout confort

LA PETITE AUBERGE
M. LEBRETON
Hôtel-Restaurant
PARC OMBRAGE
CUISINE RÉPUTÉE
11, rue Lamartine - LUCHON
Téléphone 288

HOTEL DES DEUX NATIONS
CUISINE SOIGNÉE
TOUT CONFORT
5, rue Victor-Hugo, 5
LUCHON

Pour le règlement de votre abonnement, utilisez de préférence notre compte courant postal.

LE PETIT COMMINGEOIS
HEBDOMADAIRE DES PYRÉNÉES CENTRALES

LUCHON-THERMAL ◆ L'ÉCHO PYRÉNÉEN
Date de fondation 1876

DIRECTEUR : JEAN SARTHE

20 francs

RÉDACTION 12, rue Victor-Hugo, 12 ABONNEMENTS
ADMINISTRATION LUCHON (Hte Gne) — Tél. 203 PUBLICITÉ.
UN AN 800 frs SIX MOIS 450 frs C.C.P. Toulouse 560.35

11me ANNÉE — NUMÉRO 483

Dimanche 5 Mai 1957

ÉTUDES RÉGIONALISTES

La circulation à Saint-Gaudens : notre appel a été entendu

par Raymond CAHISA

Nos appels dans la presse, notamment en date des 4 avril et 8 avril, ont été entendus par les édiles de Saint-Gaudens, puisque, en raison de la légitime émotion provoquée dans l'opinion par notre mise en garde contre la construction de la Route en Corniche Les Gavastous, parc de la Sous-Préfecture, qui allait transformer le paisible et élégant boulevard du Midi en autodrome infernal. M. de Pibrac, maire, a réuni, le 11 avril, le Conseil municipal et les représentants des syndicats des cafetiers, épiciers, entrepreneurs, artisans, commerçants forains, Comité local des manifestations commerciales, UDCA.

Au cours de cette réunion animée, la plupart de nos suggestions ont été adoptées :

1°) On renonce à la construction de la Route en Corniche, d'autant que la ville s'était engagée financièrement vis-à-vis de la Direction nationale des Ponts et Chaussées du fait que cette déviation sur de la circulation aurait coûté *plusieurs dizaines de millions de plus que la déviation nord en rase campagne, vers les Serres, proposée par les Ponts et Chaussées, et à laquelle il faudra bien revenir un jour ou l'autre, vers l'an 2000, étant donné l'accroissement constant du trafic routier, tant en véhicules utilitaires que de tourisme. Nous l'admettons à condition de ne l'ouvrir qu'aux poids lourds.*

2°) Amélioration de la circulation dans le centre même de la ville, dans le but d'y attirer le maximum de véhicules circulant sur la R. N. 117, en faisant « sauter » les bouchons des carrefours étroits et dangereux de la Sous-Préfecture et de la Croix de la Mission.

Ainsi, la circulation étant facilitée sur le boulevard du Nord, la rue de la République et le boulevard du Midi, il semble bien que l'Administration des Ponts et Chaussées pourrait fort bien faire l'économie d'une voie de déviation, nord ou sud, ce qui contenterait tout le monde : commerçants locaux et automobilistes et minimiserait les Finances

Mais il ne suffit pas de faciliter l'accès du centre de la ville, il faut y permettre le stationnement des véhicules, en aménageant des parkings, notamment le long des boulevards du Midi et du Nord.

Dans ce but, nous proposions de transférer plus au nord, sur un terrain où ils seraient centralisés, le marché de plein air des Porcs et la Halle aux Bestiaux, qui encombrent et empestent il faut le dire et les riverains vous le confirmeront, les deux places du boulevard du Nord.

Cette suggestion n'a pas été retenue. C'est dommage, d'abord parce qu'elle rendrait sa véritable vocation touristique au boulevard du Nord qui n'a désormais que faire de deux marchés d'animaux particulièrement encombrants ou malodorants ; ensuite parce qu'elle permettrait l'aménagement de deux parkings importants, surtout celui à établir sur l'emplacement de la Halle aux Bestiaux : à charpente métallique, donc sans caractère artistique, et facile à transporter ailleurs aux moindres frais.

Notre idée a plu à de nombreux Saint-Gaudinois qui, comme nous, ont vu que c'était la meilleure solution pour favoriser le stationnement des véhicules étrangers à la ville, donc le commerce local.

Car à quoi cela servirait-il de faciliter la traversée de la ville aux automobilistes s'ils ne peuvent garer leurs voitures ? C'est ce qui se produit à l'heure actuelle. Nous avons fait une expérience en ce dernier dimanche de Pâques, qui n'est pas, tant s'en faut, le temps du grand tourisme estival. Entre 11 heures et 12 heures, impossible de garer notre voiture sur le parking de la place Nationale ainsi que sur le petit parking de la place Armand Marrast, pas plus que rue Victor Hugo et rue de la République.

Que sera-ce cet été ? Il arrivera donc que les touristes fileront ailleurs, soit pour manger, soit pour visiter *la ville, les environs et la région. Et ce sera le manque à gagner pour le commerce local.*

Mais nous avons confiance, notre *idée sera réalisée dans un proche avenir. Ce qui d'ailleurs ne fâchera pas* les riverains, particuliers ou hôteliers, de la Halle aux Bestiaux et du marché aux Porcs, auxquels seront rendus soleil et air sain. Mais, comme l'on dit, les précurseurs sont d'abord méconnus.

Cet aménagement du boulevard du Nord apparaît encore plus nécessaire, si l'on y lance un plus grand nombre de véhicules en réalisant, à partir de l'avenue de Toulouse, à hauteur de la Caserne, la percée aboutissant au dit boulevard du Nord, en ligne droite avec l'avenue de Toulouse.

C'est la suggestion que me fait par lettre une personnalité saint-gaudinoise des plus connues, qui m'écrit :

« Il faut penser aussi à cet autre goulet, d'étranglement, très dangereux et souvent embouteillé l'été, que constitue la rue de la Sous-Préfecture, aux abords de la Caserne. La vraie solution consisterait à effectuer la percée directe vers le boulevard du Nord pour aboutir à l'emplacement actuel du garage Renault à travers des jardins, ce qui coûterait moins cher que de démolir les immeubles du carrefour de la Sous-Préfecture ».

Nous sommes d'accord avec notre correspondant quant à cette nouvelle facilité apportée à la circulation, mais nous continuons à réclamer l'agrandissement du carrefour de la Sous-Préfecture, sans qu'il soit besoin comme le craint celui-ci, de démolir « en entier » l'hôtel Ferrière et la Sous-Préfecture. Sinon, toute la circulation de la R. N. 117 survenant par l'avenue de Toulouse serait lancée sur le boulevard du Nord, au détriment des rues de la République, Thiers et Victor-Hugo.

Raymond CAHISA.

CASINO DE LUCHON
OUVERTURE DE LA SAISON
Samedi 11 & Dimanche 12 Mai 1957
Matinée et Soirée
André LYS et son orchestre
AVEC DINO SALVA
ET
La Grande Vedette de l'OLYMPIA de Paris
CLAUDE VEGA

HOTEL D'ANGLETERRE
PREMIER ORDRE
TÉLÉPHONE 60
LUCHON

En France...

— Les 8, 9 et 10 juin aura lieu à Luchon le Congrès de l'Union des fédérations départementales des associations de pêche des bassins de l'Adour, Charentes, Garonne et Aude.

— A Toulouse, du 14 au 20 octobre se déroulera un concours international de chant doté de 2 prix de 500.000 frs, 2 prix de 250.000 frs, vases, coupes et médailles. Il est ouvert aux chanteurs et chanteuses, âgés de 18 à 30 ans. S'adresser au secrétariat du concours, Donjon du Capitole, à Toulouse. Clôture des engagements : 1er octobre.

— Rappelons que l'excellent ouvrage régionaliste illustré : « Visages d'Ariège » est adressé franco contre versement de 500 frs au C.C.P.339-40 Toulouse, au nom de l'auteur, M. Adelin Moulis, à Vernioble (Ariège).

— Nous apprenons avec satisfaction, car il s'agit d'une contribution appréciable à la cause touristique, l'édition d'un « Foulard folklorique des Pyrénées Centrales », en belle soie naturelle de Lyon, 4 couleurs et 5 coloris, avec carte et illustrations des départements de la Haute-Garonne, Ariège, Hautes-Pyrénées. Cette œuvre d'art et souvenir pyrénéen est en vente dans tous les bons magasins.

— Sur 2,9 millions d'hectos de vin exportés en 1956, 1.115.000 hectos l'ont été en Allemagne, soit 39,2 pour cent, 844.000 en France d'Outre-Mer, 263.500 en Belgique, 222.000 en Suisse, 121.000 en Grande-Bretagne, 99.000 aux U.S.A., 46.000 aux Pays-Bas, 41.000 en Suède, 20.000 au Danemark, 19.000 au Canada, 10.000 en Norvège. Les exportations ont augmenté, mais moins que les importations.

Donc, un effort est à faire aujourd'hui, non seulement pour l'exportation de nos vins, mais aussi de notre raisin.

— L'Académie des Jeux Floraux de Toulouse a décerné ses prix 1957 : à M. Gustave Thibon, de Saint-Marcel (Ardèche) le prix Esparbié de cent mille frs ; à M. de Bernard de Larrazet (Tarn-et-Garonne), le Grand prix de prose Fabien Artigue de 50.000 frs ; à M. Pierre Salies, de Toulouse, le prix Albert Marfan de 20.000 frs ; à M. Pierre Espil, d'Hasparren (Basses-Pyrénées), le prix Pujol de 3000 frs. Les fleurs traditionnelles ont été attribuées à Mlle Marthe-Claire Fleury, de Paris, Mme Pascale Olivier, de Chateauneuf sur Loire, M. Charles Dhers, d'Albi, marquise Francès de Dalmatie, de Paris, MM. Estienny, de Toulouse, Paul Bouges, de Montpellier, Vicomte des Garets, de Trèbes (Aude), Charles Bony, de Toulouse, Robert Marty, de Montpellier, Mme Yolande Cèbe, de Lisle-sur-Sorgue, Mme Raymonde Tricoire, de Dun (Ariège), Mme Chanot-Bullier, de Marseille, M. Paul Calvignac, de Graulhet.

Des prix de vertu ont été attribués à Mlle Marie-Rose Camut, de Toulouse (20.000 frs) et Mlle Jeannie Seube, de Toulouse (16.000 frs).

— Située au pied du mont Crabère, lieu d'un pèlerinage marial qui attirait les populations du Couserans, du Comminges et du val d'Aran des le Moyen-Age, la chapelle N.-D. de l'Isard, détruite en 1933 par un incendie criminel, a été reconstruite. Il manque deux millions pour terminer les travaux de l'intérieur.

Adresser les dons au colonel Adrien Lacroix, à Castillon-en-Couserans (Ariège). C.C.P. 1083-91, Toulouse.

— Il importe non seulement d'éviter le déclassement du canal du Midi, mais de le moderniser soit en l'aménageant pour le passage des bateaux de 300 tonnes, soit en le mettant simplement au gabarit du canal Latéral à la Garonne. Les travaux d'amélioration, d'un coût de 1 milliard [illegible] 50 millions de plus.

— *Les demi-finales du championnat de France de rugby mettront aux prises le 12 mai : Lourdes-Stade Toulousain à Bordeaux, B.C.P.- Graulhet à Toulouse.*

— M. Jules Jeanneney, ancien président du Sénat, est mort à Paris à 92 ans.

— Le congrès de l'Union nationale des Etudiants de France, à Paris, s'est terminé par la scission de 17 associations générales qui reprochent à l'U.N.E.F. sa position politique dans le problème algérien.

— On annonce le projet d'une usine de Cellulose à Langeac, au centre des forêts du Massif Central pour l'exploitation des bois résineux.

...dans le monde

— Après trois crises ministérielles, le roi Hussein de Jordanie proclame la loi martiale et reste maître de la situation malgré les troubles provoqués par l'Egypte et la Syrie. Il fait procéder à plusieurs centaines d'arrestations, et appuyé par l'Irak et l'Arabie séoudite, se refuse à nouer des relations avec l'URSS.

L'intervention militaire de la Syrie procommuniste n'a pas eu lieu, particulièrement en raison de l'envoi en Méditerranée orientale de la 6me Flotte américaine. Il apparaît donc que si les U.S.A. avaient pris de même une position énergique aux côtés des Franco-Britanniques contre Nasser lors de l'affaire de Suez en novembre dernier, nous n'en serions pas là en face d'un dictateur sans armes qui fait retentir le monde de ses vantardises.

Si les Occidentaux s'entendent pour user simplement de mesures de rétorsion économique, nul doute que d'ici quelques mois l'Egypte ne soit ruinée et Nasser chassé du pouvoir par les Egyptiens mêmes.

— A Padoue se déroule avec 35 inculpés de vol l'affaire du trésor de Mussolini, évalué à 6 milliards de francs.

— A Venise, le procès Montesi reprendra le 20 mai.

De ma tour d'ivoire

Dites : 33...

Il y a belle lurette que le problème des langues préoccupe les hommes. Peut-être depuis le jour funeste où, mus par l'orgueil, ils voulurent, à Babel, jouer à l'Eiffel, avant la lettre...

Des spécialistes du langage, des sémiologues et aussi des idéologues, fumeux quand ils n'étaient pas fumistes, se sont penchés sur la question. Estimant que la différence des langues dressait entre les hommes une barrière qui, pour être invisible, n'en est pas pas moins difficilement franchissable, ils ont cherché un langage ou un système qui pourrait être commun à tous.

A vrai dire le problème ne se posait guère autrefois ; en effet, tout Européen ayant quelque culture savait alors le latin. Le latin était le véhicule international de la pensée. Il en est tout autrement de nos jours ; dans tous les pays la culture latine a considérablement baissé en même temps que les moyens de communication ont mis en relations un nombre sans cesse grandissant d'individus.

Comment alors, supprimer la bargrandissant d'individus.

Les inventeurs de l'espéranto crurent avoir trouvé la solution, mais leur langage simpliste ne rencontra l'adhésion ni des intellectuels ni des masses. Et les espérantistes ne peuvent parler leur idiome que dans... leurs congrès.

Les apôtres du bilinguisme proposent, eux, que dans chaque pays les enfants apprennent à parler, dès les petites classes, deux langues : leur langue maternelle et une autre langue. Mais une bonne partie du corps enseignant s'oppose au bilinguisme scolaire pour diverses raisons. Au demeurant on voit mal comment on pourrait introduire cette méthode dans des programmes scolaires déjà surchargés !

Le problème demeurerait donc entier sin...

Si deux Italiens, marqués au coin du plus pur génie, ne venaient pas de s'aviser que tous les hommes pourraient facilement communiquer entre eux en remplaçant les mots par des chiffres, selon un code. Il suffirait d'écrire ou d'utiliser ses doigts ! Le vocabulaire ainsi établi ne compte que 999 mots.

C'est peu, direz-vous !

Non, répondent les inventeurs, puisque le mot essentiel y est. Il s'exprime par le chiffre 33 qui signifie « amour ».

Alors tout est sauvé !

B. NOIREAU.

JEAN PÈNE
PATISSIER
CONFISEUR
GLACIER
20, avenue Carnot, 20
LUCHON

ABONNEZ-VOUS
au PETIT COMMINGEOIS

Les Pyrénéens face à l'Islam

(Suite de la première page)

D'autres récits légendaires relatifs à des évènements locaux de ces guerres se sont conservés dans le folk-lore ou dans des vies de saints. Ils ont pour objet des épisodes des grandes invasions sarrasines ou d'incursions postérieures qu'ignore la grande histoire. C'est, par exemple, la victoire remportée dans la *Lane mourine* (5), entre Tarbes et Lourdes, sur une armée de Maures par les guerriers bigourdans commandés par un prêtre : Mesclin ou Missolin. C'est la légende du chef Sarrasin Mirat assiégé dans la forteresse de Mirambel — le château de Lourdes — par l'armée de Charlemagne, et ne se rendant qu'après une intervention miraculeuse de la Vierge qui le convertit. C'est saint Mercurial qui aurait combattu l'Infidèle dans les vallées d'Aure et de Louron sous les ordres du comte de Labarthe Sanche Abarca. C'est saint Aventin, le martyr de la vallée de Larboust, décapité par les Musulmans (6). Une belle église romane du XIIe siècle en consacre le souvenir. Ce sont encore dans notre Comminges, saint Sabin, le martyr d'Escanecrabe, et saint Frajou, celui de l'Isle en Dodon. Saint Cizy, un guerrier martyr, victime lui aussi des Sarrasins, dont la chapelle se dresse près de Cazères, sur des ruines paléo chrétiennes. Saint Gaudens avait été, lui, martyr des Wisigoths ariens, mais certains récits ont attribué sa passion aux envahisseurs mahométans. La vieille bourgade gallo romaine de Martres-Tolosane, la légendaire *Angonia*, garde les reliques de saint Vidian (7), jeune héros parent de Charlemagne, tombé, dans un duel, combattre les mécréants. Chaque année, le jour de la fête du saint, le souvenir en est perpetué à Martres (8) par un combat simulé entre guerriers chrétiens et « sarrasins ».

Une impitoyable critique a prétendu dénier toute authenticité à ces vieux saints de notre Comminges. M. le chanoine Contrasty a pris vigoureusement leur défense dans plusieurs ouvrages et opuscules. Nous n'avons pas à renouveler ici ces débats. Bornons nous à signaler les dangers de l' « hypercritique ». L'histoire de notre haut moyen âge gascon et pyrénéen est pleine d'obscurités ! Mais il est impossible de nier, avec certains historiens modernes, la réalité de nombreuses incursions musulmanes effectuées à la suite des grandes invasions historiques du VIIIe siècle, (ou postérieurement), et dans nos vallées et nos plaines, où elles ont sans doute, déterminé des luttes peu connues, et fait des martyrs.

Pendant deux outrois siècles, les Musulmans ont séjourné aux portes de nos contrées. Saragosse n'a été reprise sur eux par les chrétiens qu'en 1218 ! D'autre part, nous savons qu'ils ont été les maîtres pendant quarante ans (719-759) de Narbonne, de Carcassonne, et des pays de l'Aude, d'où il est si facile d'accéder à nos régions par les plaines de la basse Ariège.

La mobilité des bandes de pillards musulmans est extrême. On voit leurs « rezzous » parcourir des milliers de kilomètres à travers les étendues désertiques de l'immence Sahara.

Comment leurs frères de race installés au moyens âge, en Espagne du nord ou en Septimanie, n'auraient ils pu exécuter à très peu de distance, des razzias dans ces vallées pyrénéennes qui leur offraient en abondance des chevaux, du bétail, du fourrage ?

Même en faisant une part très large à la légende, nos traditions et nos récits hagiographiques ne sont que l'écho de faits historiques mal connus mais indubitables. Les expéditions de pillage, les *rezzous* des Arabo-berbères installés en Aragon ou en Septimanie, venus par les cols ou par les plaines le long des Petites-Pyrénées, ont trouvé devant eux la dure résistance de populations montagnardes énergiques et fortement christianisées, dignes descendantes des Celtibères, des Convènes, des Vascons.

Nous ne saurions mieux conclure que par ces lignes qu'écrivait l'érudit toulousain Ernest Roschach :

« Lorsque parurent les invasions musulmanes, elles trouvèrent devant elles des races chrétiennes ardentes et guerrières, et firent de nombreuses victimes. Les collines de Martres, les rochers de Saint-Martory, les plateaux de Saint-Gaudens, virent des luttes de peuples, de religions, de mœurs, dont nul historien n'a raconté les dramatiques épisodes. Des preuves de tout genre affirment les incursions des Maures dans les vallées septentrionales des Pyrénées. A bien des époques, pendant les périodes actives et militantes de l'Islamisme, des flots de cavaliers éclatants descendirent des ports d'Espagne, renversant sur leur passage les vestiges du paganisme antique et les églises chrétiennes, ajoutant de nouvelles ruines à celles qu'avaient faites les invasions du Nord ».

On ne saurait mieux dire, ni avec plus de vérité historique. Ajoutons qu'une fois l'offensive des Maures définitivement brisée, du XIe au XVe siècle, suivant les traces de l'illustre comte de Toulouse Raymond IV, les chevaliers de notre Midi pyrénéens, gascon, languedociens prirent la part la plus active à la contre-offensive chrétienne, aux croisades de la Reconquête. Ils y conquirent à côté de leurs frères d'Espagne, une gloire immortelle. Les territoires recouvrés après l'expulsion des Musulmans d'Aragon et de Navarre furent colonisés en partie avec des Pyrénéens venus du versant nord.

Nos ancêtres ont donc bien mérité de la civilisation chrétienne. Ils ont fait « rempart de leur chair » (10) contre la ruée de ces peuples d'Islam, qui, malgré l'éphémère éclat d'une culture empruntée, n'auraient apporté à nos aieux que ruine, servitude et barbarie.

Raymond LIZOP.

(4). Contrairement à l'opinion reçue il reste encore quelques romans épiques en vieille langue d'Oc.

(5). La « Lane mourine » la « lande des Maures ». On a cru trouver une confirmation de ce fait dans la trouvaille sur ce point d'armes antiques provenant en réalité de sépultures protohistoriques.

(6). L'historicité de saint Aventin est très probable, celle de saint Gaudens aussi.

(7). La légende de saint Vidian serait une transposition de celle du jeune chevalier Vivian, héros de la « Chanson d'Abiscens ».

(8). Angonia, nom de Martres-Tolosanes dans la légende de saint Vivian, proviendrait du nom de la grande villa romaine de Chiragan : Villa Aconiana (d'après une inscription).

(9). Ernest Roschach, « Foix et Comminges », p. 153.

(10). Frédéric Mistral.

Parfaitement toléré par les foies les plus sensibles et les intestins fragiles, ne constipant pas
LE DELICIEUX
Chocolat de Régime
DARDENNE
GARANTI : PUR CACAO ET SUCRE
EN GRANULÉ pour la tasse — EN TABLETTES pour croquer
est recommandé par le Corps Médical
— aux HEPATIQUES et aux ENTERITIQUES —
BREVET L. DARDENNE, Pharmacien
Chocolat Dardenne, LUCHON (Haute-Garonne)
En vente dans toutes les Pharmacies et Maisons de Régime

La maison France fait sa toilette

Le Secrétaire d'Etat aux Travaux Publics, aux Transports et au Tourisme vient de prendre une heureuse initiative en adressant aux Préfets, une circulaire leur recommandant d'encourager et d'aider au maximum les initiatives présentes qui doivent faire de la France un pays propre, net et accueillant :

« Dans le cadre des préoccupations d'ordre touristique de mon département, mon attention a été appelé sur la campagne « Repeindre la France » amorcée en 1953-1954, sur un plan exclusivement civique, par la « Revue administrative ».

Constatant entre autres que : « sauf dans les régions renommées pour « leur propreté traditionnelle ou privi- « légiées par le Tourisme, ou récem- « ment reconstruites, notre pays, par « son habitat trop longtemps négligé, « donne trop souvent aux touristes « étrangers et à nos compatriotes eux- « mêmes revenant des pays voisins, « une impression de laisser-aller, de « tristesse, voire d'abandon »,

les promoteurs de « Repeindre la France » proposent de développer un vaste mouvement d'opinion en faveur de la réfection des « façades » des bâtiments ruraux et urbains.

L'originalité de cette initiative consiste :

1°. — A concentrer l'effort de réfection sur la peinture des portes et fenêtres : « Repeignez vos portes et fenêtres ; vos villages et vos cités en seront transformés ».

2°. — A réaliser sous l'égide des municipalités des « localités témoins » dont toutes les portes, fenêtres, grilles auront fait simultanément l'objet de la réfection en question.

3°. — A appeler les secteurs professionnels plus spécialement intéressés à aider les localités-témoins et leurs habitants à réaliser l'opération au meilleur compte.

J'estime que les Pouvoirs Publics ne sauraient se désintéresser d'une initiative de cette nature dont le caractère utile s'allie à un sens concret de l'efficacité et qui ne pourra, au demeurant, atteindre pleinement son but que dans la mesure où les autorités administratives départementales et locales y seront étroitement associées... »

RÉGIME ET GOURMANDISE NE SONT PAS INCOMPATIBLES

Si votre foie est sensible, votre estomac capricieux, vos digestions laborieuses, vous êtes voué au régime et vous vous priver de quantité de bonnes choses que votre estomac n'est plus en mesure de supporter. En tête de cette liste, qui s'inscrivent les œufs, les grasses cuites, les excitants et les alcools. Se nourrir dans de telles conditions ne paraît pas agréable. Il est fait, avec un peu d'imagination et quelque idées, ou, du moins, très bien à faire d'un régime strict un régime agréable. Le sucre, qui augmente la valeur alimentaire d'un plat, sera votre atout maître.

Voici quelques recettes spécialement étudiées pour ceux à qui la Faculté a dit "non" !...

Si le café vous est interdit :

Faites caraméliser dans une casserole 50 gr. de sucre cristallisé, versez dessus un bol de lait bouillant et délayez pour faire fondre le sucre. Cette boisson délicieuse est le régal des enfants et de tous ceux auxquels les excitants sont interdits ; elle a exactement l'apparence d'un bon café.

Si les matières grasses vous font mal :

Ces gâteaux n'en contiennent pas : battez un œuf entier, ajoutez 80 gr. de sucre et 30 gr. de farine. Travaillez bien le mélange que vous étendrez ensuite sur une plaque beurrée. Laissez cuire à four moyen une bonne demi-heure, puis démoulez à chaud pour pouvoir rouler la galette en cornet.

Si vous avez peur de grossir :

Les gâteaux sans farine : battez au fouet un blanc d'œuf et 100 gr. de sucre. Quand le mélange est assez ferme, disposez sur un papier beurré en petits tas espacés. Mettez à four doux une trentaine de minutes. Parfumez ces souffles selon votre goût, avec quelques gouttes d'essence de café, du chocolat en poudre ou des noisettes grillées.

Si votre estomac est incommodé :

Voici des petits fours légers : hachez très fin 100 gr. de noisettes, 100 gr. d'amandes et 100 gr. de roux. Ajoutez 300 gr. de sucre, quelques gouttes d'extrait de café et malaxez le tout. Divisez en boulettes que vous tremperez dans du chocolat en poudre. Ces petits fours sont très légers, très bien digérés.

LUCHON 2, Boulevard Lambron
Hôtel DARDENNE
RESTAURANT
Excellente situation dans quartier thermal — Jardin
TELEPHONE 6

Roulez vos cigarettes avec du
RIZ LA ✝
le Papier à Cigarettes parfait

Teinturerie
MAISON FONDÉE en 1880
76, avenue Maréchal-Foch et 12, rue Sylvie — LUCHON
Même Maison : Cierp, St-Béat, Loures, Montréjeau, Saint-Gaudens, Boulogne-sur-Gesse, Saint-Martory, Boussens, Bagnères-de-Bigorre
Livraison rapide

VÊTEMENTS CONFECTION — CHEMISERIE DE MARQUE
Pérémarti
16, Place Maréchal-Joffre — LUCHON — Tél. 311

CITROEN
GARAGE L. CAVE
STATION DU CASINO
TOUTES RÉPARATIONS — ENTRETIEN
AMBULANCE
Face le Casino — 22, BOULEVARD LAMBRON — TÉLÉPH. 61

CHRONIQUE AGRICOLE

Le temps d'ensemencer le maïs

Les pluies récentes favorisent les semis de maïs. Il faut utiliser les maïs hybrides qui donnent 30 pour cent de plus en rendement que les maïs du pays, et particulièrement, quoique tardive, la variété Iowa 4417 de 40 à 60 opintaux à l'ha dans notre département, contre 36 à 55 pour le maïs du pays.

Pour ce qui est du peuplement : 30.000 pieds à l'ha en zone sèche (Toulousain, Lauragais), 40.000 pieds à 45.000 en zone plus fraîche (Pyrénées) avec des variétés plus précoces comme W 416 et W 355, soit 25 pieds sur 10 mètres pour un écartement sur la ligne de 0 m. 40 et un écartement des lignes de 0 m. 70. L'écartement peut être porté à 0 m.80, 0 m. 90 et 1 mètre.

La faculté germinatrice des grains ronds, gros ronds et petits ronds, qui proviennent du bout et de la base de l'épi est moindre. Il faut semer les gros plats longs, les moyens plats longs, les petits plats, les moyens plats courts.

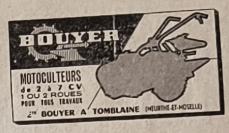
Un calcul montre que pour obtenir 30.000 pieds avec 90 pour cent de grains germés et 10 pour cent de perte, la quantité de semence à l'ha varie, selon le grain utilisé, de 8 à 16 kg. Descendre au-dessous de ces quantités, c'est s'exposer à des rendements inférieurs pour insuffisance de peuplement.

Dans le cas de semis suivis d'éclaircissage, il faut porter ces quantités à 15-25 kg.

Rappelons que le 5 mai aura lieu à Toulouse, au Museum, le Congrès départemental de la Fédération des syndicats d'exploitants agricoles, de 9 h. à 17 h. 30.

Après allocution du président Audigé, des rapports seront présentés par MM. Cougul, secrétaire général, Pousson et Amat, ses adjoints, Espagno, président du syndicat des producteurs de lait, B. Lambert, trésorier.

Des discours seront prononcés par MM. le sénateur Marty, président de la Chambre d'agriculture, Brisebois, directeur des Services agricoles, Vandegraefschepe, membre du Conseil économique, vice président de la FNSEA.



LA MODE NOUVELLE EST NEE EN CORSE

Il y a quelques jours plus d'une centaine de journalistes français et étrangers, certains venus spécialement de Grande-Bretagne, d'Irlande, de Suède, de Norvège, d'Allemagne et d'Italie se sont rassemblés à l'île Rousse pour assister à la naissance de la mode nouvelle. L'importance de cette manifestation était due à la participation de six grands couturiers parisiens (modèles boutique) : Carven, Christian Dior, Pierre Nargès, Rochas, Jacques Heim, Lanvin-Castillo, Madeleine de Rauch.

Trente-sept mannequins dont 3 prêtes à porter 3 parmi lesquelles : Alayne, d'Arlaux, Pierre Billet, Jean-Pierre Gautégno, Germaine et Jane, Jacqueline Godart, Lazadian, Lempereur, Verners, etc.

Douze maisons de la Côte d'Azur, dont : Brigitte, Yvonne Dubois, Marie-Brigitte, Jacqueline Martin, Tiktiner, etc.

Vingt - huit confectionneurs étrangers des pays suivants : Afrique du Sud, Allemagne, Australie, Belgique, Eire, Grande-Bretagne, Italie, Pays-Bas, Suède, Suisse, Danemark.

La présentation des modes, à l'Hôtel Napoléon, dura plus de deux heures.

Les gracieux mannequins qui recueillirent des applaudissements unanimes portaient toutes de seyants ensembles ou charmantes robes en loveline imprimée, en zéphyr imprimé ou Triomphe-antifroisse de Boussac.

Et de cette brillante manifestation se dégagea cette leçon : au goût, à l'habileté, au génie du couturier, du confectionneur doit s'ajouter la qualité du tissu.

AÇORES. — Robe de jeune fille en loveline imprimée de Boussac.
(Création Brigitte, sélection Côte d'Azur, Cannes).

SAINT-CLOUD. — Robe habillée en imprimé Triomphe-antifroiss de Boussac.
(Création Marc-France, Paris)

FÊTE DES MÈRES
Le parfum et la mémoire du cœur

Les heures passent, plus ou moins claires... Pour nous et pour nos proches ce qui importe le plus, c'est le lien qui existe entre chacun des moments de notre vie, entre chacun de nos actes, notre personnalité, nous-mêmes.

Il est, nous savons tous, par expérience, combien cette perception reste pour être changeante, et combien cet important nous manque parfois pour les mêmes raisons. Il est un élément qui nous est toujours offert et sans lequel nous nous sentons bien souvent : les habitudes, l'ambiance qui nous est familière.

Dans ce domaine que le parfum est le plus précieux, puisque il est le signe de la présence des autres.

Les années, une poussière de parfum suffit à rétablir un décor, un climat, des sentiments eux-mêmes, et à rétablir tout à coup, [illegible] insoupçonnée.

[illegible] qui traduit [illegible] présence [illegible] peut-être le souvenir le plus vif que lui aura laissé sa mère.

Se fabriquer ses propres souvenirs, aider ceux qui nous sont chers à construire cette silhouette de nous-mêmes qui nous continuera, c'est à la fois sagesse et générosité.

Telles sont les pensées qui nous assaillent à l'époque où revient « la Fête des Mères ».

Autour de nous on offre des fleurs. Mais celles-ci réapparaissent immuables avec les saisons, dans leur splendeur égoïste sans participer vraiment à notre vie.

Le parfum, au contraire, auquel nous apportons notre note personnelle, qui exalte, qui prolonge, permet de multiplier ces communs souvenirs qui sont la trame de toutes les affections.

C'est un parfum qu'une reine apporte comme souvenir de Paris.

C'est un parfum qui nous fera revivre les heures de tendresse, de douce intimité, les heures émouvantes du foyer, de l'amitié.

G. de M.

Nous rappelons à nos abonnés que toute demande de changement d'adresse, même temporaire, doit être accompagnée de la somme de 50 francs en timbres-poste.